



Activité à haut risque ou droit humain ?

Dans la première édition des Gender Keys, nous avons appris que les espaces urbains ne sont pas les mêmes pour les hommes que pour les femmes. Les femmes ne les vivent pas, ne les ressentent pas, n'en profitent pas de la même façon. Ceci est dû aux **inégalités et discriminations de genre se reflétant dans un espace public masculin**, duquel les femmes se voient exclues, comme le sont aussi les groupes vulnérables pour des raisons de sexe, ethnique, handicap ou âge.

La violence sexuelle contre les femmes et les filles est toujours l'une des violations des **droits humains** des plus graves -et des plus tolérées- dans le monde entier. Bien qu'elle ait principalement lieu au sein du foyer, la violence sexuelle à l'encontre des femmes et des filles survient également sur les places, dans les parcs, les marchés, les rues, les toilettes et transports publics de nos métropoles.

Dans les grandes villes, les activités quotidiennes qui requièrent de sortir de chez soi, quelque soit la raison, - travailler, étudier, faire des commissions ou s'amuser- deviennent des activités à haut risque pour les femmes et les filles parcourant **des territoires qui n'ont pas été planifiés en les prenant en compte** et donc, sans rapport à la réalité de leurs expériences.

Dû aux menaces quotidiennes, allant de l'agression sexuelle - incluant harcèlement et attouchements- jusqu'au viol et arrivant au féminicide, **les femmes et filles du monde entier craignent encore d'être dans l'espace public.**

La peur restreint les libertés des femmes et des filles et empêche d'accéder à certaines opportunités, ainsi que de profiter des espaces urbains, non seulement dans l'espace mais aussi dans le temps: il existe des lieux, parcs et quartiers dans lesquels les femmes ne vont pas à des heures déterminées, pour la simple raison d'être femme. **Cette réalité se traduit en peur de vivre la ville, limitant la mobilité des femmes** et, par conséquent, leur accès et participation, de manière égalitaire, **à l'emploi, la santé, l'éducation et autres loisirs.**

LE DÉFI SOCIAL

La violence sexuelle contre les femmes et les filles **n'est pas un problème de femmes, mais de la société dans son ensemble.** Si d'un côté, la planification et la conception des espaces publics métropolitains peuvent renforcer les inégalités de genre et l'exclusion, de l'autre côté, elles ont la capacité de les renverser.



La violence sexuelle à l'égard des femmes et des filles à l'ordre du jour des agendas mondiaux

Programme d'action de Beijing (1995): son élimination est clef pour parvenir à l'égalité de genre

Commission de la Condition de la Femme des Nations-Unies (2013): il s'agit d'une problématique grave et la mise en marche de mesures afin de l'arrêter est nécessaire

Objectifs de Développement Durable (Agenda 2030):

Cible 5.2: éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes ses formes

Cible 11.7: assurer l'accès des femmes et des filles à des espaces verts et des espaces publics sûrs



Il y a une diversité d'acteurs impliqués dans la gestion contre la violence sexuelle à l'égard des femmes et des filles dans les espaces urbains à l'échelle métropolitaine.

Les gouvernements locaux métropolitains en sont un des principaux, et ont la responsabilité d'offrir des solutions et de mobiliser le reste

d'acteurs pour réduire deux facteurs:

1) les cas de **violences sexuelles** à l'égard des femmes et des filles dans les **espaces publics**

2) **la perception d'insécurité** des femmes et filles pour occuper l'espace public dans l'exercice de leur plein droit à vivre la ville

OUTILS TRANSFORMATEURS

BOGOTA

À travers de l' "Auditoría de Seguridad de las Mujeres", (cabinet d'audit de sécurité des Femmes), la mairie de la ville coordonne l'utilisation de l'application mobile "**SafetiPin**" comme outil participatif pour compiler et évaluer des informations sur les perceptions de sécurité urbaine dans les espaces publics [\[+info\]](#)

LYON

Les femmes contribuent aux changements dans le système de transport public (**SYTRAL**) grâce à des "marches exploratoires" lors desquelles elles signalent les zones où elles ne se sentent pas en sécurité. Le personnel de SYTRAL bénéficie également d'une formation sur les problématiques de sécurité des femmes [\[+info\]](#)

MARRAKECH

Le programme "**Villes sûres et amies de toutes et tous**" promeut des alliances et collaborations multisectorielles pour prévenir et répondre au harcèlement sexuel à l'égard des femmes et des filles dans les espaces publics des quartiers les plus défavorisés [\[+info\]](#)

SÉOUL

Le programme "**Safe City for Women**" sensibilise et fait prendre conscience à la population, particulièrement dans les écoles et les espaces de travail. De plus le programme promeut la création de réseaux et encourage la recherche sur les violences conjugales [\[+info\]](#)

Pour connaître plus d'initiatives transformatrices, consultez l'étude "[Safety and public space: Mapping metropolitan gender policies](#)", indiquant que 36% des membres de Metropolis implémentent des initiatives promouvant la liberté de mouvements, la réappropriation et la conquête de l'espace public par les femmes et les filles.

Une initiative de:

metropolis ●

Financée par:



Gender Keys 02 Femmes et filles dans l'espace public **11.19**